

« Ouverture – À l’origine de cet essai »,

*Soleils de Poètes –*

*Les tribulations d’une chroniqueuse non avertie*

Je crois au masculin et au féminin sacrés de la Poésie. Je crois à la Poésie qui guérit et aide à grandir. Je crois à son pouvoir mystique et spirituel. À l’universelle naissance des réalités. Je crois en elle, qui nous aide à atteindre la lumière en préservant notre part d’ombre, tout en la détachant des nuages. Je crois à sa simplicité, à son authenticité, à la félicité de sa tempérance. À celle qui gronde, furibonde. À la paix intérieure qu’elle nous procure. Je crois en elle, qui se rebelle contre le système, contre les rouages fiels. Je crois aux poètes, aux conteurs, aux troubadours, aux magiciens. Aux femmes qui dansent avec les loups, aux hommes qui dévoilent leur féminin sacré à travers la Poésie. À celles et ceux qui l’enlacent pour ne faire plus qu’un. À elle qui absout nos propres blessures, qui soulage nos failles. Je crois en la Poésie des étoiles, à son substrat qui nous remet à la terre. Je crois au pouvoir de la Poésie, aux mots entravés qui poussent la chansonnette une fois délestés, au rythme des saisons. Je crois au yin et au yang, boussole des elfes et des lutins qui communient en nous. Je crois à l’énergie de la Poésie qui crie sa liberté, car elle sait ce qu’elle est, la vie. Je crois aux regards qui se croisent lorsqu’ils l’écoutent, ou qui se détournent lorsqu’ils la lisent. Temps de réflexion. Je crois en la Poésie et son pouvoir unificateur. Je crois aux arbres fluorescents qui se déploient, aux papillons qui se nourrissent de son nectar. Je crois en toi, Poésie. Je crois à l’aimable de son âme. Je crois au feu, à l’eau, à l’air, au métal, à la terre, défrichés de cette grande dame. Je crois en ses parfaits et ses imparfaits,

car là, réside de sa grâce, d'être ce qu'elle est. Évanescence à la vie, le nouveau du « toi », du « je », du « nous ». Je crois en elle comme une marche, une alchimie de l'irrévocable des amalgames à dénoncer. Je crois à la magie de la poésie. Je crois en ses notes emportées et déportées.

Armelle Aellen Dupiat *Soleils de Poètes – Les tribulations d'une chroniqueuse non avertie*, © Armelle Aellen Dupiat, 2024, 101 p.

\*\*\* \*\*